

## L'art de s'habiller soi-même

**S**OUS cet en-tête, Françoise me prie de causer ici d'un sujet qui, nous l'espérons, intéressera toutes les aimables lectrices de son journal. Cette tâche m'honore sans doute, mais Françoise oublie que si j'ai quelque capacité à manier l'aiguille, je n'en ai aucune à manier la plume, autrement qu'en garniture. Cependant comme les instructions et les conseils à donner dans ces colonnes doivent être beaucoup plus pratiques que littéraires, j'ose me risquer en mettant mes ciseaux de couturière au service de la journaliste improvisée et en vous donnant comme introduction à ces causeries, la préface de la nouvelle méthode de coupe de Madame Alice Guerre, professeur aux écoles professionnelles de la ville de Paris.

" Pendant longtemps l'étude de la coupe est restée à l'état d'art peu connu, apanage de quelques personnes de métier seulement, tailleurs ou couturières, qui se gardaient bien de rien révéler de ce qu'ils savaient et qu'ils tenaient, pour la plupart, de professeurs modestes. " Sous l'empire de besoins sans cesse grandissants, grâce surtout aux habitudes de bien-être et de luxe qui se sont étendues à toutes les classes de la société, l'art de s'habiller s'est peu à peu généralisé et est devenu comme un élément indispensable de la vie moderne "

" Personne n'ignore comment on coupait autrefois, et comment on coupe encore aujourd'hui dans maints endroits où l'étude de la coupe n'a pas encore pénétré. "

" Quelques patrons relevés pour la plupart sur d'anciens vêtements, et corrigés de façon à s'approprier à la mode du moment, constituaient tout l'outillage d'une couturière et quelles difficultés n'éprouvait-elle pas dans ces changements incessants de modes qui bouleversaient ses conceptions et réduisaient à néant ses observations personnelles ! Bien heureuse quand la longue pratique de son métier la mettait à même de tourner ces difficultés et d'en triompher. "

" Il arrive tous les jours que des couturières fort habiles dans l'ar-

" rangement d'un costume, dans le choix et le mélange des nuances, manquent leurs corsages, pour parler le langage du métier. De là la nécessité d'une bonne méthode claire et précise, ne laissant rien à l'imprévu, permettant la confection prompte et parfaite d'un vêtement, d'un corsage, d'une jupe et de toutes les parties de l'habillement en général. Celle que j'offre aujourd'hui est celle que j'enseigne depuis plus de quinze ans, et qui est le résultat de recherches et d'observations constantes, laborieuses et patientes. Elle embrasse non seulement l'étude des conformations au point de vue anatomique, chose absolument indispensable, et en quelque sorte la base de tout l'enseignement, la coupe et l'assemblage de toutes les parties du corsage, mais encore la confection pour dames, le costume et la lingerie pour enfants, la lingerie pour dames, etc., etc. De nombreuses gravures intercalées dans le texte viennent en faciliter la démonstration, la rendre plus accessible à des intelligences jeunes et pour la plupart peu familiarisées avec les choses de couture. " L'emploi du tracé géométrique, d'une application cependant indispensable, a toujours été considéré comme un écueil pour la propagation de l'enseignement de la coupe. Aujourd'hui, le développement de l'instruction aidant, cette difficulté n'existe plus, je me bâte de le dire. " J'en ai, du reste, réduit l'emploi autant qu'il m'a été possible de le faire ; mais on conviendra que la démonstration par le livre ne saurait s'en passer. "

Eh bien, chères lectrices du JOURNAL DE FRANÇOISE, la lecture de cette préface toute simple ne vous inspire-t-elle pas quelque chose ? Lorsque vous voyez non seulement tous les pays d'Europe, mais vos cousins des Etats-Unis ainsi que vos frères de la province d'Ontario, se préoccuper à un tel degré de l'avancement et du bien-être de leurs compagnes, vous ne vous demandez pas pourquoi vous ne vous trouvez pas à la hauteur voulue et quelle est la chose qui vous manque ? Vous entendez tout autour de vous vos pères, vos frères, vos maris, pro-

clamer bien haut qu'ils ont su conserver toutes les qualités de leur race. Mais vous, descendantes de la femme française, n'avez-vous pas gardé et s'n esprit d'économie et sa grâce, et son goût, et son habileté ? Au milieu des difficultés inhérentes à la formation d'un pays neuf, il est compréhensible que certaines branches de l'éducation de la femme aient été laissées de côté pour aller au plus pressé, mais aujourd'hui à l'aurore de ce vingtième siècle si brillant de promesses pour l'avancement et le progrès de tous, ne serait-il pas bon de penser un peu à vous et de vous donner les moyens de vous maintenir noblement à la place qui est la vôtre ? Certainement quelque chose a été fait déjà ; voilà trois ans que l'esprit d'initiative et la bonté qui caractérisent l'honorable M. Robidoux s'est manifesté par la fondation dans notre ville d'un cours de coupe et de couture, sous le contrôle du Conseil des Arts et Métiers. Sous l'habile présidence de M. Thomas Gauthier, ce cours a obtenu un succès toujours croissant qui doit montrer à nos gouvernants quelle en est l'importance et la nécessité ; aussi espérons-nous qu'on n'en restera pas là. Ce cours a été ouvert pour répondre à un besoin pressant et immédiat, mais ce n'est pas encore une école professionnelle comme nous devrions en avoir une, c'est-à-dire une école où nos jeunes filles, après leurs années d'étude, pourront venir chercher des connaissances techniques capables de les aider dans leur lutte pour la vie et leur ouvrir des carrières aujourd'hui inaccessibles, faute d'enseignement propice. Le jour où cela arrivera, il n'y aura pas une femme canadienne qui ne bénisse le gouvernement ou la main qui lui aura procuré ces avantages. " Mais je crois que mon sujet m'entraîne trop loin ou du moins je vois que j'en suis sortie complètement, car je ne voulais aujourd'hui que me présenter simplement et prévenir les lectrices du JOURNAL DE FRANÇOISE qu'à partir du prochain numéro, elles trouveront, à cette place, ce que le titre indique, une leçon dans l'art de s'habiller soi-même. "

MARIE BOUDET,  
Directrice de coupe et couture  
à l'École des Arts et Métiers.